

Une réévaluation de *Crassula obvallata* L.

par Roy Mottram

Sommaire : *Crassula obvallata* fut décrite par Linné, mais sans citation d'un matériel d'origine. Un néotype fut désigné en 1993, lequel ne va pas vraiment à l'encontre du protologue, et représente l'élément sur lequel Schönland (1929) élaborait son concept de *C. obvallata*.

Illustrations par l'auteur.

Synopsis.

Crassula obvallata L., *Mantissa plantarum* 1:61. 1767 ; *Systema Naturae*, ed. 12, 2:226. 1767. Publications simultanées.

Globulea obvallata (L.) Haw., *Synopsis plantarum succulentarum*, 60, 1812.

Étymologie : de l'adjectif latin signifiant « fortifiée » ou « entourée d'un mur ». Le sens ne fut pas expliqué par Linné mais il est possible que ce soit une allusion à la façon dont les lobes du calice entourent le périanthe, comme une palissade.

Type : Cap de Bonne-Espérance. Aucun protologue n'a cité d'illustration ou de spécimens.

Néotype — désigné par Heath, dans *Calyx* 3(4) : 145. 1993 — Afrique du Sud, Cap-Oriental, district de Stockenstrom, chaîne montagneuse de l'Amatola, au-dessus du Katberg, côté sud, sur berge rocheuse ombragée, 1000-1200 m ; oct. 1925, R. A.

Dyer 108 (Grahamstown). Le spécimen a des feuilles glabres mais finement ciliées près de la base, charnues, et quelque peu tannées, avec fleurs blanches. Il provient d'une plante cultivée à Grahamstown (fig. 1).

Première description de Linné (1767)

« *Crassula foliis* [avec feuilles] *oppositis* [opposées] *sublanceolatis* [plus ou moins lancéolées] *cultratis* [en forme de couteaux] *sessilibus* [sans pétioles] *approximatis* [très proches l'une de l'autre mais ne se touchant pas]. »

Simillima est *C. cultratae*, & crassioribus maxime affinis ob flores, cuius petala alba spatulata, apice aristata globo, ut in *cultrata*, nec umquam explicanda ; sed differt *Caule* palmari, brevioris patente. *Foliis* duplo longioribus majoribusque minime basi contractis, oppositoribus confertissimis nec spatio remotis, marginibus, imprimis recentiorum, tenuissime crenulatis, minime obliquis ut in illa.

Traduction :

Ressemblante à *C. cultrata*, et très proche des plantes les plus épaisses à cause des fleurs, les pétales de celle-ci sont blancs et spatulés, terminés en une pointe globulaire, comme chez *cultrata*, et jamais écartés ; mais elle diffère par une tige plus courte, d'une palme (7,5 cm), et écartée. Des feuilles deux fois plus longues et larges se rétrécissant à la base, plus opposées et regroupées, sans espace, avec marges très finement crénelées, surtout quand elles sont jeunes, moins obliques que chez elle [*cultrata*].

La phrase « terminés en une pointe globulaire » semble se référer au petit appendice glandulaire fixé juste sur le dos du pétale, en dessous de l'extrémité, de ces crassules placées ultérieurement dans la Section *Globulea* (Haw.) Harv.

Aiton (1811 : 192) et Haworth (1812 : 60) la connurent sous le nom de « crassule à feuilles de joubarbe », et estimèrent que sa culture en Angleterre dut démarrer en 1795.

L'illustration de Trew (1779) est celle d'une plante ressemblant au néotype, mais l'inflorescence très ramifiée semble fautive (fig. 2). L'illustration de De Candolle (1801) correspond mieux (fig.3).

Tandis que le néotype est quelque peu différent du protologue linnéen — avec feuilles à peine cultrées, par exemple — il en est le plus proche, et aide à établir ce nom conformément à l'usage courant.

Status taxonomique

Tölken (1977: 552) regroupa la collecte *Dyer 108* sous *Crassula nudicaulis* var. *nudicaulis*, mais elle n'a pas les feuilles subulées caractérisant la forme typique de cette espèce. Hormis cette collecte effectuée par Dyer, aucune plante vivante provenant du massif d'Amatola n'est connue en culture. Schönland semble avoir rédigé sa description seulement à partir de la feuille d'herbier.

Schönland (1929) considéra l'espèce comme étant variable mais différente de *C. nudicaulis*. Il choisit la collecte *Dyer 108* comme représentant « un type juste moyen », comme il l'écrivit.

Il la regarda aussi comme proche de sa *C. subacaulis* Schönland & Baker fils (1898: 370), décrite auparavant. Cependant, celle-ci est géographiquement éloignée (Steinkopf, Cap-Nord) du numéro de collecte *Dyer 108*, et considérée par Tölken comme étant juste une forme glabre de *C. erosula*.

Tölken proposa le très large concept *C. nudicaulis* et le justifia par l'existence de plantes apparemment intermédiaires qu'il interpréta comme autant de variations naturelles entre populations, et, dans le cas de *C. obvallata*, il déclara que les formes à feuilles étroites ou larges poussent ensemble. Qu'il s'agisse vraiment du résultat de variations naturelles ou bien d'hybridations, cela ne pourra être seulement résolu par l'analyse de l'ADN. Cependant, il semble peu probable que la diversité de cette super-espèce ne soit uniquement la conséquence d'une variation naturelle, il faudra donc rétablir un certain nombre de taxons à certains rangs. *C. obvallata* est le plus vieux nom, en dehors de *C. nudicaulis* lui-même ; ainsi, dans cette fragmentation du complexe actuellement reconnu de *C. nudicaulis*, ce nom doit être adopté comme le nom correct pour cette plante isolée. Le regroupement effectué par Tölken sous le nom *C. nudicaulis* var. *nudicaulis* fut réalisé à une époque où *C. obvallata* n'avait pas de type. Maintenant qu'il en a un, cette position a besoin d'être revue dès que du matériel vivant, en provenance de la localité type, sera prêt à être examiné.

Remerciements

Je suis reconnaissant à Max Holmes d'avoir soulevé quelques problèmes lors de ma première rédaction. Je remercie Tony Dold de l'herbier Selmar Schönland, du département botanique de l'université Rhodes, de m'avoir fourni l'illustration du spécimen néotype (fig. 1) et d'avoir pu la publier.

Pour les références et les illustrations il faut consulter la version anglaise.

Fig. 1 *Crassula obvallata* L. (Cap-Oriental, District de Stockenstroom, au bord de la route à mi-chemin de Katberg, côté sud, sur berges rocheuses ombragées, 1000-1200 m ; octobre 1925, R. A. Dyer 108) néotype, à Grahamstown.

Fig. 2 : Trew, *Plantae rariores* 2:t.11. 1779.

Fig. 3 Planche de Redouté montrant *Crassula obvallata*, tirée de De Candolle, *Plantarum historia succulentarum* 2(11) : t. 21. 1801.